

ANNALES

DU

**C. S. Rosaire**

ET

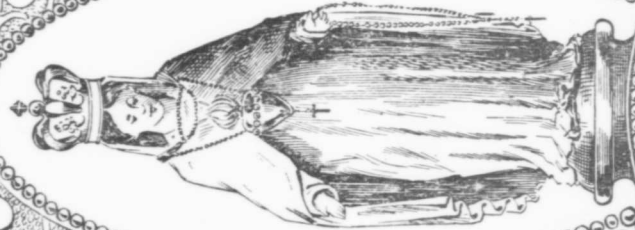
Chronique du Pèlerinage  
du Cap-de-la-Madeleine



Paraissant le 1er de  
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE  
L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,  
Québec, Can.



GRUPE DU SAINT-ROSAIRE

**N.-D. DU CAL**

SAINT SEPULCHRE

## SOMMAIRE, MARS 1903.

---

Les Saints Patrons du mois.....	321
Le Cordon de St-Joseph.....	322
Léon XIII.....	323
Le Rév. M. Antoine Narcisse Bellemare.....	328
Le Petit Commis.....	330
Les Pèlerinages.....	335
Bibliographie.....	336
Histoire d'un Prone.....	339
Comment s'y prendre pour gâter les enfants.....	342
Prières et Actions de Grâces.....	344
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire.....	349
Recommandations de prières.....	352
Nécrologie.....	352

---

## RETRAITES ET MISSIONS.

---

Messieurs les curés qui désirent avoir les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée pour prêcher leurs retraites ou missions paroissiales voudront bien s'adresser au R. P. Servule Dozois, O.M.I., Eglise St-Pierre, rue Visitation, Montréal; pour les retraites des Communautés religieuses, au R. P. Jodoin, O.M.I., provincial, ou au R. P. Emery, O.M.I., recteur de l'Université, Ottawa.

**Donnez votre numéro d'ordre quand vous nous écrivez ; c'est-à-dire le No. qui se trouve à côté de votre nom sur l'adresse.**

---

**ABONNEMENT ; 50 Cents par Année.**

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

**Annales du Très Saint Rosaire**

**CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE CAN.**



## Les Saints Patrons du Mois.

SAINT-JOSEPH

19 mars

Avec bonheur, nous saluons le mois de mars; ce n'est pas encore le printemps, mais c'est presque un soleil de printemps qui rayonne sous le ciel bleu; les neiges commencent à s'en aller et par-ci par-là la colline, à verdoyer.



Mars nous ramène les austérités du carême, où il nous faudra dompter nos passions par la pénitence, augmenter la vie intérieure de l'âme par la prière, humilier l'orgueil par la confession et nous préparer à l'honneur de recevoir Jésus-Christ dans la communion pascale. Pour nous aider à remplir tous ces devoirs et adoucir les rigueurs de la pénitence nous aurons les exercices de piété en l'honneur de notre bon Père, saint Joseph.

Sainte Thérèse ne se rappelait pas d'avoir rien demandé à ce Père bien-aimé, soit pour le corps soit pour l'âme, sans avoir été exaucé au delà de ses désirs. Chaque année, au jour de sa fête, elle lui demandait une grâce particulière et toujours elle l'obtenait.

Nous allons supplier saint Joseph de s'intéresser auprès de sa très sainte Epouse, aux prières, si confiantes, si nombreuses que nos abonnés adressent à la Reine du T. S. Rosaire et pour cela nous dirons chaque jour: **Le Souvenez-vous de saint Joseph.**

Souvenez-vous, ô très chaste époux de la Vierge Marie, ô mon aimable protecteur, saint Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait invoqué votre protection et demandé votre secours sans avoir été consolé. Animé d'une pareille confiance, je viens à vous, et me recommande à vous de toute la ferveur de mon âme. Ah! ne rejetez pas ma prière, ô Père nourricier de Jésus, mais daignez l'accueillir avec bonté. Ainsi soit-il.

**Indulgences:** 300 jours, une fois le jour.



## Le Cordon de Saint-Joseph

Le cordon de saint Joseph est un petit cordon blanc, en laine, fil ou coton, se terminant à une de ses extrémités par sept nœuds qui rappellent les sept douleurs et les sept allégresses du père nourricier de Jésus et que l'on porte sur les reins par mode de ceinture, en l'honneur du saint Patriarche, et dans le but d'obtenir avec sa protection spéciale, la pureté de l'âme, la chasteté de son état, la persévérance finale et une assistance particulière à l'heure de la mort. Le Père Gladu, directeur des "Annales", a le pouvoir de bénir ce cordon.

**Indulgences plénières:** — 1. le jour où l'on commence à porter le cordon; 2. à l'article de la mort; 3. le 3e dimanche après Pâques, le 23 janvier, le 19 mars ou à l'un des sept jours suivants; conditions ordinaires. L'indulgence de l'autel privilégié est attachée aux messes célébrées pour les associés défunts.

### Prière à Saint-Joseph pour obtenir la vertu de Pureté.

O glorieux saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que préservé de toute souillure, pur d'esprit et de cœur, et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

**Indulgence:** 100 jours, une fois le jour.

Toute personne qui nous enverra un ou plusieurs abonnements nouveaux, recevra pour elle-même et pour chacun de ses abonnés nouveaux, le cordon béni de saint Joseph, dès qu'elle nous en fera la demande.





## Léon XIII

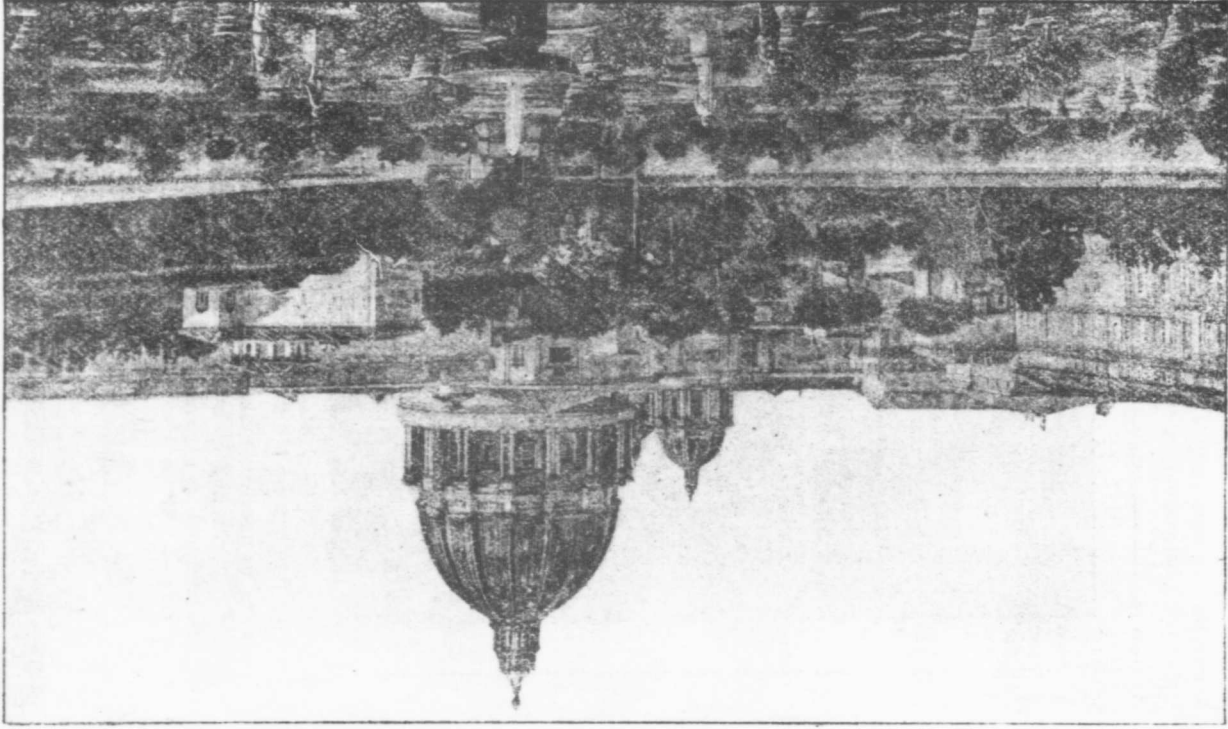
Ce vieillard, un peu courbé, enveloppé d'un long manteau, c'est Léon XIII se promenant dans le jardin du Vatican.

Né à Carpineto, le 2 mars 1810, il aura accompli sa 93<sup>e</sup> année le



2 mars prochain. Deux seulement de ses prédécesseurs ont dépassé son âge actuel: saint Agathon qui mourut plus que centenaire et Grégoire IX qui atteignit sa quatre-vingt-dix-neuvième année.

Le Jardin du Pape.



Le 3 mars, anniversaire de son couronnement, il aura gouverné l'Eglise pendant 25 ans. Sur les 263 papes qui constituent la dynastie pontificale, deux seulement auront gouverné plus longtemps que lui: l'Apôtre saint Pierre, qui gouverna, 35 ans environ, et Pie IX qui gouverna, 31 ans et 7 mois.

Le 3 mars, Léon XIII se rendra à Saint-Pierre, pour la célébration du vingt-cinquième anniversaire de son couronnement. Porté sur la "sedia", il dominera la foule immense accourue de tous les points de l'univers pour l'acclamer. Son entrée dans la basilique sera saluée par le chœur incomparable de Saint-Pierre qui chantera : **Tu es Petrus, " tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise "**; et les voix rempliront l'enceinte du temple, le plus beau de l'univers, comme les " vivats " du peuple chrétien, accueillant avec enthousiasme le Vicaire de Jésus-Christ. Est-il rien de plus beau, de plus émouvant pour une âme catholique? La parole du Christ est là vivante sous les yeux: voici Pierre, le chef de cette Eglise bâtie sur Pierre; les puissances de l'enfer l'ont assaillie, mais elles n'ont pas prévalu contre elle. Le Pape s'avance lentement, avec majesté, et du haut de son trône, porté sur les épaules de douze hommes, il bénit la foule agenouillée sur son passage; il y a là des princes, des ambassadeurs, des citoyens de toutes les nations.

Par la plus criante des injustices, le pape a été dépouillé de sa souveraineté temporelle; les ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise, espéraient par là d'anéantir sa puissance, mais l'iniquité encore une fois s'est trompée. Cet empereur qui avait eu la lâcheté impie de dire aux conspirateurs des loges: " marchez à l'assaut du pouvoir papal, je vous laisse le champ libre "; cet empereur est mort en exil, après avoir été honteusement battu sur les champs de bataille, et son empire est tombé sous les coups d'un peuple en délire. Mais le Pape est toujours debout sur son trône; il est resté le chef de la société chrétienne et par là le souverain le plus puissant sous le ciel. Les puissances sont obligées de compter avec lui, comme s'il avait deux cent mille soldats pour l'appuyer.

Les empereurs, les rois, les chefs d'état entretenant des ambassadeurs, des envoyés auprès de sa personne, reconnaissent par là son autorité souveraine.

Le pape règne sur les cœurs de la grande, de la véritable famille de Dieu sur la terre, les enfants de l'Eglise catholique. Il règne parce qu'il est Père. Personne n'est père tel que Dieu l'est au ciel, a dit Tertullien. Personne sur la terre n'est père comme le pape; dans toutes les langues, même dans celles des rebelles, on l'appelle père, Papa, le Saint-Père. C'est en lui que réside la plénitude de la paternité des âmes. Aussi l'amour pour les âmes rem-



Carpineto, ville natale de Léon XIII.



plit son noble cœur et inspire toutes ses actions. C'est à lui que, le Christ, Notre-Sauveur, dit: " Pierre, m'aimes-tu? Paie mes brebis ". Il nourrit sa famille, il la guide; il la met en possession de la plénitude de la vérité révélée; il la conduit au salut.

\*  
\* \*

Léon XIII règne sur le monde par son intelligence. Sa parole lumineuse portée jusqu'aux confins de l'univers, éclaire les sociétés; révèle les causes de leurs malaises, et leur indique la voie à suivre pour se régénérer.

Les causes de désordre dans la société, c'est, nous dit le pape, l'aversion pour la vie humble et laborieuse; l'horreur de tout ce qui fait souffrir; l'oubli des biens futurs, objet de notre espérance. Et savez-vous où se trouve le remède à ces maux? C'est dans la pratique du Rosaire. Les **mystères joyeux** nous mettent devant les yeux la vie humble et laborieuse; les **mystères douloureux** nous apprennent qu'agir et souffrir c'est le propre du chrétien; les **mystères glorieux**, nous montrent Jésus montant au ciel pour nous préparer une place; ils nous font souvenir qu'il y aura un temps où Dieu sèchera toute larme de nos yeux, où il n'y aura plus de deuil ni de douleur parce que nous serons toujours avec le Seigneur.

Qu'elle est belle et fructueuse cette dévotion du rosaire! Nous avons le bonheur de l'aimer et de la pratiquer. Que la pensée de notre Père, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, le Chef de la société chrétienne nous accompagne pendant la récitation de notre chapelet au jour anniversaire de son couronnement, le trois mars, et avec l'Eglise disons: **Prions pour notre Pontife et père Léon XIII.**

Que le Seigneur le conserve, lui donne une longue vie, le rende heureux sur la terre, et ne le laisse pas tomber au pouvoir de ses ennemis.

\*  
\* \*

Les fêtes jubilaires en l'honneur de Léon XIII, célébrées en octobre, à Carpineto, sa ville natale, ont duré plusieurs jours.

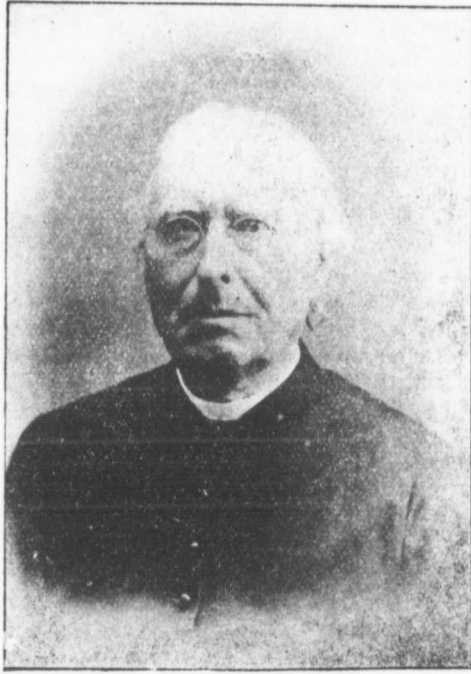
Le Conseil municipal a décidé qu'une des places de la ville porterait le nom de Léon XIII et qu'un arc de triomphe monumental transmettrait aux générations futures le souvenir glorieux de ce Pontife.





## Le Rév. M. Antoine Narcisse Bellemare

Le Séminaire de Nicolet se prépare à solenniser la centième anniversaire de sa fondation. Comme prélude des fêtes qui s'organisent pour le mois de juin, on célébrait au séminaire, en janvier dernier, les noces d'or sacerdotales du réverend M. Antoine-Narcisse



Bellemare. C'était une occasion de grandes réjouissances, et à bon droit, pour l'illustre institution. Le révérend M. Bellemare a passé soixante et trois années de sa vie au séminaire, comme professeur ou supérieur; c'est-à-dire qu'il y a vécu pendant les deux

tiers de l'existence de la maison. Aussi, des 4,724 élèves du séminaire, il en a connu 4,000 et 500 lui doivent leur formation intellectuelle. A cette pléiade d'esprits cultivés il peut dire: vous êtes ma joie et ma couronne. Et ils le sont en effet: ceux du passé, en gardant un souvenir reconnaissant de leur ancien maître, et ceux du présent, en l'entourant de leurs délicates attentions, "*Quid enim jucundius senectute, stipata studüs juventutis.*"

Nous savons qu'il faut une forte trempe de caractère et une vertu peu commune pour se vouer à l'enseignement pendant plus d'un demi-siècle. M. Bellemare, par son dévouement à la cause de l'éducation, est un modèle pour les éducateurs de l'heure présente qui, eux aussi, voient s'ouvrir devant eux une carrière pleine de labeur et de sacrifices. Il y a un vaste champ de sciences qui n'existaient pas, il y a un siècle, au moins comme éléments d'éducation et qui s'imposent aujourd'hui; il y a des **méthodes nouvelles** auxquelles il faut emprunter ce qu'elles ont de **vraiment bon ou utile**. En présence de ces besoins nouveaux, des collèges ont sagement résolu de rétribuer convenablement leurs professeurs; c'est le moyen de conserver des professeurs compétents et de les aider à se familiariser avec ces méthodes nouvelles d'enseignement, signalées par le pape Léon XIII, dans son encyclique aux évêques d'Italie. Et ces professeurs de l'heure présente, placés dans des conditions nouvelles, nous les vénérerons comme leurs devanciers, comme des hommes de dévouement, d'abnégation et, de sacrifices, des bienfaiteurs de leur pays.

---

#### PATIENCE HEROIQUE

Deux Petites-Sœurs des pauvres enveloppées dans les plis de leur manteau noir, les yeux baissés, silencieuse, modestes, avec un divin sourire sur leurs lèvres, attendaient l'aumône, sous le vestibule d'un hôtel. Comme devant elles paraissait un impie, l'une d'elles s'avança et demanda l'aumône: "— Pour nos vieillards, s'il vous plaît, Monsieur". L'incrédule eut un mot ignoble et se détournant, il lui cracha à la figure. Droite sous l'injure, sans que sa figure trahit aucune émotion, et se ressouvenant sans doute que le Christ aussi s'était laissé cracher à la face, la Petite-Sœur se mit devant le misérable, et, tandis qu'elle s'essuyait: "— C'était pour moi ceci, Monsieur, maintenant pour nos vieillards, s'il vous plaît."

Il y avait un vieux reste de cœur dans cette brute, "il tomba à genoux et lui demanda pardon".

---

Qui se juge soi-même sans miséricorde, trouvera miséricorde devant ce tribunal qui justifient ceux qui s'accusent.



## Le Petit Commis

Sept heures! Un jour blafard commence à poindre et éclaire vaguement la blancheur neigeuse des toits. Quelques reverbères, encore allumés, sèment çà et là de points lumineux la rue sombre et déserte. Et le petit commis s'en va vers son magasin, à grands pas assourdis par la neige, grelottant sous la bise glacée de Décembre qui se précipite, au tournant des rues, pour lui couper le visage.

Pauvre petit commis! Il a sans doute travaillé trop jeune, et aussi grandi trop vite pour ses treize ans. On le voit à son visage blême, à son corps étroit et disproportionné; on le voit même, hélas! à ses vêtements étriqués qui n'ont pu s'allonger en proportion suffisante. Le pantalon touche à peine le haut de la chaussure; la veste ne peut plus fermer que par un seul bouton, et laisse la poitrine à découvert, sous les morsures méchantes de la bise, et le cou, sans défense contre les blancs flocons qui tournoient, lents et rares d'abord, puis de plus en plus nombreux, serrés et rapides.

De temps en temps, le petit commis s'arrête, secoue la neige accumulée sur ses maigres épaules, puis il repart en courant, un peu pour se réchauffer, un peu parce qu'il craint d'être en retard. Le quart de sept heures sonne à l'horloge du Marché. Bien sûr, il sera en retard! Car avant huit heures,—l'heure où se montrent les premiers clients—le magasin doit être balayé, le feu allumé, tout mis en ordre pour l'arrivée du patron et de la patronne,—sans compter le service particulier de Messieurs les premiers commis, qui entendent trouver leurs souliers d'intérieur astiqués et douillettement chauffés.

Et s'il n'avait pas le temps de faire tout cela! Surtout, s'il ne pouvait pas traiter, comme il convient les pieds refroidis de Messieurs "les premiers!" Le petit commis frémit rien qu'en y pensant; il se met à courir tout d'une haleine, sans plus songer à secouer ses grêles épaules mouillées et son cou dégarni où la neige pénètre.

Ce qui l'émeut à ce point, ce n'est pas tant la crainte de recevoir quelques bourrades, voire même, quelques taloches: il y est si habitué! il en a tant reçu, des bourrades et des taloches, depuis qu'il est au monde! Non, sa seule, sa grande crainte, c'est de mécontenter, la veille du premier janvier, le patron où la patronne, ou même, messieurs "les premiers." Car depuis un mois, il en rêve, de ce jour où bon gré mal gré, la main des patrons s'ouvre, et laisse tomber une pièce blanche de gratification dans les petites mains misérables.

D'abord, il a longuement cherché ce que pourrait être pour lui cette pièce blanche, 5 francs? Ah! bien oui, en voilà une folie! pas possible. Vingt sous? Ça, par exemple, ce serait dégoûtant; des gens si à l'aise. Il n'oserait pas, tout de même, le patron! Finalement, quarante sous parurent au petit une somme raisonnable, la somme obligée; et, maintenant, à force d'y penser, il en est sûr. Il dit déjà: mes quarante sous; et le soir, quand il revient, sa journée finie, par les rues bruyantes et illuminées, il s'arrête devant les étalages pleins de séductions, et les mains dans ses poches, comme un vrai rentier il s'interroge:— Voyons, qu'achèterai-je? Ceci? Peuh!... Cela? eh! pas mal!... peut-être.

Tout cela, simple façon de savourer ce mot: mon argent, et cette chose extraordinaire: quarante sous bien à soi. Car, au fond, il sait très bien ce qu'il achètera. Il a beau s'en aller le long des éblouissantes vitrines, nez au vent, et comme en quête d'inspiration, cet écervelé de petit commis, son choix est bien arrêté, rien de ce qu'il voit ne l'ébranle; rien à ses yeux n'est aussi beau qu'un certain cache-nez gros bleu qui se balance là-bas, dans une boutique voisine de son magasin. Oh! ce cache-nez gros bleu, presque aussi beau, que celui de M. Isidore, le plus ancien des "premiers!" Le petit commis passe à le contempler du coin de l'œil, les moments de répit que lui laisse son épuisante besogne de commissionnaire sans trêve, de serviteur de tous. Et tout en le regardant, il se raconte cent fois à lui-même la façon dont il mènera les choses... quand il aura quarante sous! Comment il entrera dans la boutique, marchandera, fera mine de partir, reviendra, jusqu'à ce qu'enfin, de guerre lasse, la marchande dépose ce trésor entre ses mains. Comment, alors, il l'enroulera autour de lui par un grand geste élégant — le geste de M. Isidore: le petit commis le répète tous les matins, avec un cache-nez imaginaire. Puis, la minute délicieuse où la laine chaude enveloppera ses épaules transies. Ah, ah, comme il rira désormais, sous la neige et la pluie! Comme il se moquera d'elles, quand elles ne pourront plus se glisser par son cou découvert et rouler sur son dos en petits sillons glacés, qui le pèneront jusqu'aux os!

Il en rêve la nuit. Il en rêve le jour, sous la froidure, pendant ses courses interminables.

Maintenant, chaque matin à l'arrivée, il éprouve un battement de cœur, lorsque du tournant de la rue, il aperçoit l'étalage de la boutique. Si le cache-nez avait disparu! Mais non; il est toujours à la même place. Ce matin-là encore, il se balance avec ses plis moelleux, dans le demi jour obscurci de neige. En passant, le petit commis le touche à la dérobee d'une main tremblante, puis, réchauffé, lui semble-t-il, par ce contact rapide du gros tissu, il s'é-

lance plein d'ardeur dans son magasin — une sorte de bazar — Il se met fébrilement à sa tâche quotidienne, le cœur bondissant à cette pensée: pour demain.

Pauvre petit commis! Voilà si longtemps qu'il souffre du froid! Novembre et Décembre ont été durs, sous sa mince jaquette. Et d'argent, il n'en a point, ni quarante sous, ni vingt, ni moins, car sa mère touche elle-même les dix francs qu'il gagne par mois. Il ne s'en plaint pas: la misère est si grande au logis, qu'il lui faut bien, lui l'aîné, faire ce qu'il peut, pour empêcher les quatre petits de mourir de faim. Mais les profits du jour de l'an seront pour lui; sa mère le lui a promis; et demain, il ne grelottera plus si fort! Il a bien droit d'être joyeux.

\*  
\* \*

La matinée du 1er janvier 1895 fut, pour le petit commis, une des plus radieuses de sa vie. Dieu, si bon aux malheureux, permit que la réalité fut, cette fois, plus belle encore que l'espérance. Quand l'enfant s'avança tout ému, derrière "les premiers", et souhaita à son tour 'bonne année et bonne santé' aux patrons, ô surprise, ce ne fut pas quarante sous que Madame glissa dans sa main en souriant: ce fut bel et bien trois pièces de vingt sous, qui tintaient gaiement l'une contre l'autre. Le petit commis n'en croit pas ses yeux; son cœur débordant de joie, enveloppe dans une gratitude éternelle, Dieu, les patrons, et même Messieurs "les premiers", et le monde entier. Trois francs! Bien sûr, il lui restera encore d'une telle somme, quelques sous pour sa petite sœur! Il ficèle en toute hâte un paquet qu'il doit porter à l'extrémité de la ville, et part. Un regard rapide jeté autour de lui: personne de suspect, ni patron, ni commis. Il entre donc dans la boutique, et rassemblant toute son énergie pour jouer l'indifférence, il demande:

— Ce cache-nez, là-bas, Madame, le bleu, combien?

— Trois francs cinquante, mon ami.

Il faut l'avouer, le petit commis, en cette circonstance, n'est point du tout aussi habile et brillant qu'il se l'imaginait. Il ne marchandait pas; il ne fait aucune crâne sortie, aucune rentrée pleine de finesse.

Il reste tout simplement sans parole, atterré comme un pauvre petit garçon qui voit son rêve d'or s'enfuir vers des régions inaccessibles. Et je ne sais trop ce qui serait advenu, si la marchande— chose à laquelle il n'avait point pensé—n'avait repris sur un ton de bonne maman:

— C'est pour vous, mon ami? Eh, je vous vois passer tous les jours, vous en avez en effet bien besoin! Voyons, qu'est-ce que vous avez d'argent? Trois francs?... Deux francs cinquante? Allons, tenez, prenez-moi ça pour deux francs cinquante!

Le petit commis devint tout rouge d'émotion et de bonheur, si bien qu'il oublie le geste de M. Isidore, et c'est tout simplement la bonne marchande qui passe et repasse la laine chaude autour de son cou. Combien la réalité est différente du rêve, cependant!

Quand l'enfant sortit de la boutique, il lui sembla marcher sur une terre nouvelle. A travers la bonté des patrons, à travers la bonté de la marchande, l'humanité lui apparaissait belle et compatissante. Une douce chaleur circulait dans tout son être, faisait courir son sang plus joyeux. Son cœur bondissait; et toute cette joie lui montait à la tête, en délicieux petits vertiges. Mais le rêve, ici-bas a de trop courtes ailes pour se soutenir longtemps. Le petit commis reçoit un choc au tournant de la rue, puis il entend des cris d'enfants: il a heurté une femme qui porte un bébé entre ses bras.

— Oh! pardon! balbutie-t-il.

Puis il s'arrête, et devant cette femme misérable debout devant lui, avec ce bébé à peine vêtu, et à côté d'elle deux autres enfants en haillons, il éprouve une sensation étrange, comme s'il retombait brusquement sur l'ancienne terre, celle qu'il connaît bien, où l'on a faim parfois, où l'on grelotte sous la neige, et où les passants indifférents, ne voient pas votre faim, ni vos membres qui tremblent.

Trois des quatre sous destinés à sa petite sœur, passèrent dans les mains de la mendicante. Le petit commis est

tout attristé; il continue son chemin, poursuivi par l'image de ces petits qui reçoivent la neige, comme il l'a tant de fois reçue; de ces robes de mince percale, transpercées; de ces petites mains crevasées et violettes.

Il les revit encore, au retour, près de son bazar. Toute la journée, le pauvre groupe erra aux alentours. La mère paraissait exténuée; elle se traînait de porte en porte, s'asseyant longuement sur la neige durcie. Leur donnait-on, ne leur donnait-on pas? Le petit commis ne put s'en rendre compte. Lui-même était sur les dents; les courses se succédaient sans répit, et il



aurait pleuré de fatigue, si la vue de son cache-nez, si doux et si chaud, ne l'avait dédommagé de sa peine.

D'ailleurs, tout arrive; la fin des rudes journées comme toute chose. Les huit coups qui libèrent le petit commis sonnent lentement à l'horloge du bazar. Debout, derrière M. Isidore, en même temps que lui, et ma foi, tout aussi bien, il étend son cache-nez, le ramène, s'emballe soigneusement les épaules, le cou, les oreilles, et sort, tout fier. Ah! rira-t-elle, sa petite sœur, quand elle le verra aussi bien emmitouffé qu'un bourgeois.

Il avait à peine fait quelques pas, lorsque la porte d'une maison s'ouvrant brusquement, projeta devant lui, sur la neige du trottoir, une bande étroite de vive lumière. Trois ombres assises sur le pas de cette porte, furent subitement éclairées. Le petit commis reconnut la pauvre de l'après-midi et ses enfants; sur le seuil lumineux, une quatrième ombre gesticulait et parlait d'une voix bourrue.

— Allons, vite, décampez. Combien de fois faut-il que je vous le dise? Vous n'avez pas honte de traîner comme ça, à la nuit noire, sur le pas des maisons?

— Mon bon Monsieur, dit la femme, je vous en supplie, donnez-moi quelque chose, n'importe quoi, pour couvrir mon enfant?

— Voulez-vous filer, oui ou non, hurle le domestique. Je vous ai déjà donné un sou, qu'est-ce qu'il vous faut de plus? A-t-on jamais vu ça? Que je ne vous retrouve plus tout à l'heure, ou gare!

La porte se referme avec fracas. La nuit s'étend plus noire, et la femme s'éloigne en gémissant.

— Mon bon Monsieur, mon bon monsieur, supplie-t-elle en passant devant le petit commis, la charité, s'il vous plaît. Voyez comme les petits ont froid.

Il regarde tristement le misérable groupe; ses yeux ne peuvent se détacher surtout d'une fillette de cinq ans qui se serre contre sa mère, les épaules à peine couvertes: elle ressemble à sa petite sœur. Oh Dieu! si Laure, un jour, devait être ainsi à demi-nue, sous la nuit froide! Le petit commis frissonne; mille pensées à peine ébauchées se succèdent en lui. Il pense aux exhortations entendues l'an dernier, au moment de sa première Communion. Il pense au Dieu qui bénit ceux qui font le bien, et qui consolent. La neige tombe toujours. Il pense encore que les tout petits ont moins de force pour souffrir que les grands. Son cœur se serre d'une immense pitié. Et rapidement il dénoue son beau cache-nez bleu, il enveloppe de ses plis chauds, le corps mouillé et transi de la fillette, et s'enfuit en murmurant:

— Je vous le donne, pauvre femme!





## Les Pèlerinages

---

Bientôt sonnera l'heure des pèlerinages et, naturellement, les amis de Notre-Dame du T. S. Rosaire y ont songé. Dès le mois de mai l'on viendra nombreux visiter le sanctuaire embelli par la générosité de nos catholiques. Déjà plusieurs directeurs de pèlerinages nous ont écrit pour fixer le jour de leur voyage pieux. Heureux exemple qui nous donne le bonheur de pouvoir régler les affaires de manière à satisfaire les organisateurs de pèlerinages.

---

**La Boîte aux Lettres.** Il n'y a pas de place dans ce numéro pour la "Boîte aux Lettres"; nous le regrettons pour nos peunes correspondants de St-Casimir; mais qu'ils sachent bien que les prières, sorties de leurs bons petits cœurs, ont été déposées aux pieds de la Reine du T.-S. Rosaire.

---

**Le Sanctuaire de la Reine du T. S. Rosaire.** On n'y entend plus les Ave de pieux pèlerins, mais les coups de marteau d'actifs ouvriers. La voute a été impitoyablement arrachée; les lambris, les bancs, tous mis dehors. A leur place, une élégante architecture commence à se dessiner... mais attendons au 20 avril et alors, le béni sanctuaire se révélera aussi gracieux que vous pouvez le désirer.

---

Vous verrez par les listes de souscription, combien nombreux sont les dévôts à la Reine du T. S. Rosaire.

Nous voulons trouver ici, dans les pages des Annales, les noms de chacun de nos abonnés à la tête d'une liste.

Nous avons confiance en eux; quelqu'éloignés qu'ils puissent être, nous comptons sur eux.

---

### L'AUBERGE DE LA VIE

Je ne sais où j'ai lu que saint François de Sales se plaisait fort dans les auberges.

Il aimait les auberges parce qu'elles offrent l'image et la leçon de cette vie, étant des lieux de passage et non de séjour, où nous n'avons que l'usage et non la possession des choses.

On arrive à l'auberge, on y trouve le nécessaire ou l'on s'en passe: on s'y ménage des amis, parce que l'on a besoin de tout le monde, ce qui dispose admirablement à la bienveillance. Et puis, il faut payer et partir.

Que l'on soit bien, que l'on soit mal, on part, et même on part sans regret, car on savait en arrivant qu'on ne resterait pas.

Voilà la vie comme il faut la prendre!

Louis Veillot.

## Bibliographie

LES VERTUS MORALES, Instructions pour le Carême, par S. E. le cardinal Perraud, évêque d'Autun, membre de l'Académie française. Un volume in-12. Prix: 2 fr. (Librairie Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) Chez Pruneau et Kirouac, et Garneau, libraires, à Québec.

Le nom du cardinal Perraud est connu. — Prêtre éminent de l'Oratoire, professeur à la Sorbonne, évêque d'Autun, académicien, cardinal, et récemment l'un des 74 signataires de la pétition de l'épiscopat français au Parlement, on sait qu'il vient d'être pris à partie par le gouvernement lui-même pour deux phrases travesties de son éloquent discours du centenaire de Mgr Dupanloup, ce qui lui a valu la suppression de son traitement; et du coup, le voilà à la tête des évêques le plus persécuté et le plus en vue.

C'est une coïncidence, à l'heure même où l'ancienne maison Douniol, éditeur des œuvres du vaillant évêque d'Orléans, édite un nouvel ouvrage de l'éminent évêque d'Autun.

L'auteur l'intitule modestement: **Les Vertus morales**, instructions pour le Carême.

En voici donc les titres:

1. **Le Courage ou la Force.** — C'est de Rome même, en face du Forum, du Colisée et du Vatican, lorsque les "hommes et les choses, l'histoire d'hier et celle d'aujourd'hui, les pierres qui tombent, et les papes qui restent debout, lui criaient: Courage!" que l'éminent évêque a écrit pour ses diocésains cette première Instruction.

2. **La Justice.** — Deuxième instruction. — Ce qu'elle est, les relations qu'elle nous fait avec l'ensemble des êtres, sa place dans l'économie de la religion et de la morale, les obligations qu'elle nous impose, voilà de grandes et fécondes idées que l'éloquent évêque développe ici avec l'ampleur des plus profonds philosophes et des plus célèbres théologiens. Thomas d'Aquin à leur tête.

3. **La Sagesse ou Prudence.** — Trois parties dans cette nouvelle Instruction avec des titres peut-être plus accessibles, mais non moins remplies de la plus haute doctrine. Ainsi, tour à tour la grandeur de son origine, l'excellence de sa nature, son influence sur nos destinées, permettent au docte Prélat le développement de ces grandes maximes que tout homme, chef de famille, patron ou gouvernant, devrait méditer fréquemment pour les mettre en pratique.

4. **La Tempérance.** — Ici encore trois chefs d'idées: les divers aspects de cette vertu, son rôle dans notre vie, le parti qu'en a tiré l'Eglise pour la grandeur et le bonheur de l'humanité; voilà un sujet si profondément étudié qu'on ne saurait soupçonner, si on ne l'avait lu, toute l'ampleur qu'il présente.

5. Enfin **l'idée du devoir aux forgerons du Creusot.** — Comme l'éminent orateur a mis en lumière cet admirable texte de l'Ancien Testament, qui célèbre le forgeron et son enclume! et aussi, comme ont été fécondes sur ses lèvres ces deux pensées développées en un tel lieu et pour de tels hommes: Le devoir ne recule devant aucun

sacrifice; son entier accomplissement ne permet de rien omettre pour le conduire à toute la perfection possible!

Tel est ce livre, où le vénérable cardinal, à la fois évêque et académicien, arrivé bientôt à ses soixante-quinze ans, nous réapprend à tous, prêtres et chrétiens, hommes de la religion ou de la société, comment il faut entendre le Courage, la Justice, la Sagesse, la Tempérance, l'Idée de Devoir.

Nous lirons donc ce livre, nous en pratiquerons les imprescriptibles enseignements.

**SAINTE ALPHONSE DE LIGUORI (1696-1787)**, par le Baron J. Angot des Rotours. 7 vol. in-12 de XVII-183 pages de la collection "Les Saints". Prix: 2 fr. Librairie Victor Lecoffre, 90, rue Bonaparte, Paris.

Saint Alphonse de Liguori est pour la grande majorité des chrétiens un saint aimable, indulgent, secourable, initiateur de piétés réconfortantes, celui qui a peut-être le plus contribué à éloigner de nous les fantômes desséchants et déprimants du jansénisme, celui en même temps qui, par la fondation de l'ordre des Rédemptoristes, a si bien travaillé, de son vivant et après sa mort, à consolider la vraie foi dans les populations de nos campagnes. C'est de quoi lui en veulent tous ceux qui travaillent à discréditer la dévotion et voudraient mettre l'idéal de la vie catholique à une hauteur tout à fait inaccessible. L'étude de la vie, du caractère et de la doctrine de saint Alphonse soulevait donc de bien intéressants problèmes d'histoire ecclésiastique, de psychologie et de théologie morale. M. Jules Angot des Rotours s'est acquitté de cette tâche avec une très grande délicatesse et avec beaucoup de précision, il a apprécié le probabilisme théologique avec une sobriété qui instruit le lecteur sans le fatiguer et qui n'omet rien d'essentiel. Tout ce par quoi saint Alphonse est de son temps et de son pays, tout ce qu'il a aussi de personnel est rendu avec beaucoup de charme. Bref, l'homme et le saint nous apparaissent fondus l'un dans l'autre en un portrait vivant qui ne s'effacera pas.

**LES AMIES DE LOUIS XIII.** Fleurs historiques, par P. Delattre.

Un vol. in-12 de 352 pages. Prix: 3 fr. (Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.) Chez Garneau, Pruneau, et Kirouack, librairies à Québec.

N'y a-t-il pas quelque témérité, après tant d'écrivains illustres, à essayer de peindre encore "la fière et généreuse Marie de Haute-forest" et "la douce et tendre Louise-Angélique de La Fayette"; depuis les mémoires du temps jusqu'à M. Cousin, tout n'a-t-il pas été dit sur les "poétiques et chastes amies" de Louis XIII? A ce sentiment qui était le nôtre, en ouvrant le volume de P. Delattre, a succédé bientôt, avec un intérêt toujours croissant, une admiration bien motivée. Ces deux figures se dégagent et émergent d'une manière saisissante du cadre historique où elles se meuvent. Une

part discrète a été faite aux événements contemporains. La trame du récit ne fait jamais perdre de vue les deux héroïnes; et celles-ci ne posent devant nous que pour mieux nous révéler leur âme. Etude psychologique des plus mouvementée et poussée aussi loin que possible. Rien de vulgaire à cette époque où la société venait d'applaudir Corneille, où les passions de la Fronde annonçaient, par l'éclosion de caractères virilement trempés, l'apparition d'un siècle si grand, même au point de vue moral. S'il y eut des défaillances coupables, il y eut aussi bien des vertus de premier ordre, vertus que comprend à peine la mollesse efféminée de nos mœurs actuelles. Le livre de M. P. Delattre est destiné à réagir contre ce courant. Il peut être mis entre toutes les mains. Mesdemoiselles de Hautefort et de La Fayette gardent, même à travers l'histoire, un charme d'une beauté incomparable et touchante. Leur siècle compte toute une galerie de femmes célèbres et que le monde admire; leur physionomie a quelque chose de plus particulièrement attrayant. On les aime encore plus qu'on ne les loue, parce que leur vie, composée de joies dorées et de revers soudains, toujours éclairée par le rayon d'en haut, nous montre, comme en raccourci, ce que Bossuet appelle si bien "toutes les extrémités des choses humaines".

Mgr Le Monnier.

---

"REVUE DU MONDE INVISIBLE", paraissant le 15 de chaque mois. Directeur: Mgr Elie Méric. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue du Tournon, Paris. — Abonnement: 12 francs.

---

Qui que vous soyez, de quelque crime que soit souillée votre âme, fussiez-vous malheureux à ne pas éprouver même le désir d'une espérance, bourrelé de remords à ne plus goûter ni un instant de sommeil ni un instant d'oubli, allez vous agenouiller au pied de ce tribunal (de la pénitence): il s'y trouve une oreille pour vous entendre, un pouvoir assez grand pour vous absoudre, un cœur assez bon pour vous aimer.

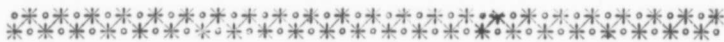
L. V.

---

Sur la terre, où abonde la misère humaine, la miséricorde de Dieu est surabondante; la terre est pleine des miséricordes de Dieu.

---

Que font les impies avant de blasphémer contre tous les mystères de la religion? Ils commencent par nier la vie future et les jugements de Dieu... Tant que la foi des jugements de Dieu subsiste, tout n'est pas désespéré pour le pécheur.



## Histoire d'un Prone

Un certain curé de Normandie avait une telle admiration pour les mandements de son évêque qu'il les expliquait à la manière des textes de l'Évangile et les accompagnait d'abondants commentaires. Cela, par malheur, ne plaisait pas à ses paroissiens qui se lassaient de ses interminables gloses, et en étaient venus à regarder l'arrivée d'un mandement comme une calamité publique; mais nul ne ressentait plus vivement cette lassitude que la nièce du curé qui était en même temps sa gouvernante. Aussi essaya-t-elle, une année, de s'épargner et d'épargner à tous les fidèles bien des heures d'ennui, en dérobant aux regards de son oncle le mandement du carême: c'était, on en conviendra, une mauvaise inspiration et elle ne pouvait pas plus choisir.

En effet, dès le lundi ou le mardi de la Septuagésime, le zélé pasteur commençait à parler de ce mandement; il en parla davantage et avec plus de vivacité la semaine suivante; mais son inquiétude et son agitation n'eurent plus de bornes, quand les six jours de la Sexagésime à la Quinquagésime se furent écoulés l'un après l'autre sans qu'eût apparû l'écrit si désiré. La nièce, on le devine, l'avait reçu et elle avait acheté le silence du messager de la poste. "Comment expliquer pareille chose? s'écria "douloureusement le pauvre curé. Monseigneur est l'exactitude "même. Est-il donc malade pour être ainsi en retard? Mais non; nous en aurions été informés par une note du secrétaire..."

Au matin de la Quinquagésime, il était hors de lui: il allait et venait de la cure à l'église et de l'église à la cure, impatient, agacé, nerveux. Et le facteur n'arrivait pas, et déjà le second coup était sonné, et les fidèles étaient réunis depuis un quart d'heure! "il faut que j'aïlle commencer la messe, dit-il à sa nièce. Pour vous, restez encore quelques minutes ici, le facteur ne saurait tarder davantage, et il est absolument impossible, entendez-vous bien, ma nièce, qu'il n'ait pas aujourd'hui le mandement dans son sac. Vous me l'apporterez vous-même." Peu d'instants après, en se retournant pour chanter le *Dominus vobiscum* qui précède les collectes, il aperçoit sa nièce agenouillée, la tête entre les mains, comme absorbée dans une profonde méditation. "Décidément, se dit-il en lui-même, elle se moque de moi!" et, appelant son sacristain, il lui ordonne d'aller réclamer à sa nièce le mandement qu'elle *doit nécessairement* avoir. Il s'exprima, en disant cela, avec tant de force et de véhémence que la nièce l'entendit de sa place et comprit qu'elle ne pouvait

sans danger pousser la ruse et la dissimulation plus loin. "Tenez, dit-elle, voici la clé du presbytère: vous trouverez le mandement sur la cheminée de ma chambre." Le sacristain trouva, en effet, sur la cheminée deux cahiers presque semblables, tous deux recouverts de papier gris, et comme il n'était ni lettré ni intelligent, il en prit un au hasard, le porta au curé, qui, tranquilisé désormais, chanta solennellement l'évangile, déposa la chasuble et monta en chaire avec le précieux cahier dans ses mains.

Quand il eut annoncé les fêtes de la semaine et les promesses de mariage, il se mit, tout en essayant ses lunettes, à débiter le préambule ordinaire qu'il savait, naturellement, par cœur: "N... N..., par la miséricorde divine et la grâce du Saint Siège Apostolique, évêque de N..., au clergé et aux fidèles "de notre diocèse, salut et bénédiction en N.-S. J.-C. — Nos très "chers Frères..."

Il fit une pause, mit ses lunettes, s'assit à son aise, et ouvrit le cahier. C'était, messieurs, la chanson populaire composée autrefois contre le célèbre lord Churchill, duc de Malborough, cet ennemi acharné de la France; le sacristain l'avait prise au lieu du mandement. Le curé sembla ne pas s'apercevoir de l'erreur, et aussitôt, sans sourciller, sans hésiter, il commença avec une gravité qui imposa à l'auditoire:

Malbrough s'en va-t-en guerre,  
Miron-ton, miron-ton, miron-taine;  
Malbrough s'en va-t-en guerre:  
Ne sait quand reviendra.

Il reviendra à Pâques,  
Miron-ton, miron-ton, miron-taine;  
Il reviendra à Pâques,  
Ou à la Trinité.

Il déposa ses lunettes et le cahier sur le rebord de la chaire.

"Mes frères, dit-il, notre évêque se compare à un vaillant général qui se dispose à livrer bataille à ses ennemis. Le saint "homme Job l'a dit, il y a bien des siècles, la vie humaine est un "combat. A ce combat, tous, tant que nous sommes, nous devons prendre part, mes frères, et lutter sans trêve contre le diable contre le monde et contre nous-mêmes. Dans cette grande "lutte vous êtes pour la plupart de simples soldats, sauf les chefs "de famille qui sont les officiers inférieurs; nous, curés, nous "sommes les capitaines et les commandants (pour lieutenants "nous avons nos vicaires); mais le colonel, c'est notre évêque. "sous l'autorité du primate de Normandie, archevêque de Rouen,

“ qui est le général, et de N. S. P. le Pape (à qui Dieu donne  
 “ bonne vie et longue!) qui est le généralissime. Vous voyez  
 “ que Mgr notre évêque se propose de redoubler de vaillance, de  
 “ multiplier ses exploits et de donner à la lutte un développe-  
 “ ment plus étendu; il veut nous faire entendre qu’il est sur le  
 “ point de commencer sa visite pastorale pour ranimer tous les  
 “ courages et pour donner à vos jeunes enfants le sacrement de  
 “ la confirmation, qui les armera chevaliers de Jésus-Christ.

“ *Ne sait quand reviendra.* Quelle sagesse dans cette réflexion  
 “ de notre évêque! C’est un proverbe: *On sait quand on part,*  
 “ *on ne sait ni quand, ni si l’on reviendra.* L’avenir est pour nous  
 “ rempli de mystère, et nous ne pouvons pas même avoir l’assu-  
 “ rance que nous serons en vie demain. Toutefois cette incerti-  
 “ tude ne doit pas nous arrêter dans l’accomplissement de nos  
 “ devoirs et nous détourner de l’action tant qu’elle nous est pos-  
 “ sible; comme l’a si bien dit je ne sais plus quel philosophe, il  
 “ faut travailler comme si l’on devait toujours vivre, et vivre  
 “ chaque jour comme si chaque jour on devait mourir. C’est  
 “ pourquoi Monseigneur, sous le bénéfice de cette réserve qu’il  
 “ sera vivant à Pâques, nous informe que, à cette époque, il ren-  
 “ trera dans sa ville épiscopale. *Il reviendra à Pâques.*

“ La fête de Pâques est, en effet, une des plus grandes, disons  
 “ mieux, c’est la plus grande des fêtes de l’année, la solennité  
 “ des solennités: voilà pourquoi il convient que Monseigneur  
 “ en personne la célèbre dans la principale église du diocèse,  
 “ c’est-à-dire dans sa cathédrale. Toutefois, si une raison ma-  
 “ jeure le retenait ce jour-là sur un autre point de son territoire,  
 “ il pourrait être, non pas remplacé, mais suppléé, à la cathédrale,  
 “ par un de ses vicaires généraux ou même par un de ses véné-  
 “ rables frères les chanoines du chapitre; dans ce cas, son retour  
 “ serait peut-être retardé jusqu’à la Trinité, c’est-à-dire jusqu’à  
 “ la veille de la Trinité, mais pas au delà; car, la veille de la  
 “ Trinité, a lieu l’ordination où sont créés les nouveaux prêtres et  
 “ ministres sacrés, et, pour cet office, Monseigneur ne saurait  
 “ être suppléé ni par un vicaire général, ni par un chanoine.  
 “ Donc il reviendra à Pâques *ou, tout au moins, à la Trinité.*

“ Je crois vous avoir expliqué clairement, mes frères, les pre-  
 “ mières lignes de la lettre pastorale de notre évêque, sauf ces  
 “ deux mots *mironton, mirontaine*, et j’avoue qu’ils m’embarras-  
 “ sent. J’ai eu le malheur d’entrer au séminaire peu de temps  
 “ après l’horrible révolution de 1793 qui avait tout bouleversé:  
 “ à cette époque, on n’avait pas encore pu relever les ruines  
 “ amoncelées par elle, surtout dans les rangs du clergé, et on  
 “ était obligé d’aller vite pour donner des curés à tant de fidèles  
 “ qui n’en avaient pas; aussi mes études ont-elles été très som-

“ maires; je n'ai pu, malgré mon vif désir de savoir, étendre  
 “ largement mes connaissances. Que signifient ces mots *miron-*  
*ton, mirontaine?* Je ne puis le dire. A quelle langue même  
 “ appartiennent-ils? Je me le demande. Evidemment, ce n'est  
 “ point du français, vous les comprendriez; ce n'est point du  
 “ latin, je les comprendrais. Je conjecture que c'est de l'hébreu  
 “ ou du grec, que nous ne comprenons pas, ni vous ni moi, mais  
 “ que Monseigneur comprend bien, lui qui sait tant et tant de  
 “ choses!”

## Comment s'y prendre pour gater les enfants

J'ai observé, dit le rédacteur d'un journal religieux, bien des familles où l'éducation des enfants laissait à désirer. A force de chercher pourquoi il y a, de par le monde, tant d'enfants mal élevés, j'ai constaté que le résultat est produit par l'application de quelques principes que je recommande à la méditation de mes lecteurs. En suivant soigneusement ces règles, qui sont d'ailleurs d'un usage courant, vous réussirez à faire de vos enfants, dans toute l'acception du terme, des “ enfants gâtés”.

1. Donnez toujours à vos enfants tout ce qu'ils vous demandent, surtout lorsqu'ils le réclament en criant obstinément. Il faut développer chez eux l'entêtement, signe d'une volonté ferme!

2. Ne négligez aucune occasion de montrer que vous êtes en complet désaccord, dans la famille, sur leur éducation. La mère devra représenter à l'enfant que son père est un tyran capricieux, un despote, un instrument de correction! De son côté, le père ne parlera de la mère de famille que comme d'un être absolument inférieur et sans autorité.

3. Vous pourrez, à la rigueur, donner à votre enfant quelques principes de morale et de religion. Mais gardez-vous bien de lui laisser croire que vous vous en souciez pour vous-mêmes. Ainsi, envoyez-le à l'église, mais n'y mettez jamais les pieds; défendez-lui de mentir, mais devant lui ne vous gênez pas pour dire les plus gros mensonges.

4. Il sera à propos de prendre vos enfants comme témoins, et au besoin comme juges de vos querelles et de vos discussions. Autrefois les enfants respectaient leurs parents, mais nous avons changé tout cela.

5. Ne négligez rien pour donner à votre enfant une bonne opinion de lui-même. A cet effet, extasiez-vous devant lui, sur son



intelligence, sur ses mots charmants; tâchez qu'il soit bien persuadé de sa supériorité sur tous les êtres qui l'entourent, y compris ses parents.

6. Laissez-le lire tout ce qui lui tombera sous la main. Il n'y a rien de tel que les feuilletons des journaux à un sou pour former le cœur et l'esprit d'un enfant.

7. La mère inculquera soigneusement aux filles le goût de la parure et du luxe. Il est indispensable qu'une fillette connaisse à fond, avant de savoir lire, le vocabulaire des couturières et des modistes.

8. Il faut donner beaucoup d'argent de poche à vos enfants, et surtout ne jamais en contrôler l'emploi. De la sorte, ils s'habitueront à la dépense, et se pénétreront de cette maxime: "Il n'y a pas de bonheur sans argent." Ce sera double profit.

9. Dans les châtiments, il faut apporter une certaine discrétion. Si votre enfant a dit quelque mensonge ou vous a manqué de respect, laissez faire, laissez passer. Au besoin, vous pouvez rire de ses méfaits, s'ils sont amusants. Mais s'il commet une maladresse, s'il vient à casser un verre ou une assiette, corrigez-le ferme.

10. Blâmez souvent devant les enfants, leurs maîtres, et tous leurs supérieurs en général. Vos remarques, même exagérées et injustes, leur profiteront et développeront en eux cette précieuse faculté de critique, si utile aujourd'hui pour faire son chemin dans le monde.

Parents chrétiens, que dites-vous de ces principes? Ordinairement l'on vous parle de ce que vous devez faire pour l'éducation de vos enfants. Vous venez de voir ce que vous *devez ne pas faire*. Faut-il dire plutôt: ce que vous *n'auriez pas dû faire*?





## Prières et Actions de Graces

**Plessisville, 21 décembre.** — Je désire remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour deux grandes faveurs obtenues par son intercession, avec promesse de faire publier dans les *Annales* si j'obtenais ces faveurs. Merci donc à la bonne Mère qu'on n'invoque jamais en vain. — Une reconnaissante.

**Manchester, N. H., 23 décembre.** — En reconnaissance pour une faveur obtenue, je vous envoie une piastre pour le Sanctuaire du T. S. Rosaire. — Mme O. R. I.

**Lac à la Tortue, 24 décembre.** — Ma famille et moi désirons nous recommander aux prières des abonnés des *Annales* et aux prières qui se font tous les jours dans le vénéré Sanctuaire du Cap, pour être protégés contre un fléau qui sévit autour de nous. Afin d'obtenir cette faveur, et celle de réussir dans nos bonnes entreprises et pour remercier la Sainte-Vierge des grâces qu'elle nous a déjà obtenues, j'offre à son Sanctuaire la piastre ci-incluse. — Pascal T.

**Saint-Germain de Grantham, 24 décembre.** — J'ai obtenu par l'intercession de N.-D. du S. Rosaire une faveur signalée, bégaiement disparu, après promesse de m'abonner aux *Annales* et de faire publier. — Enfant de Marie, nouvelle abonnée.

**Trois-Rivières, 26 décembre.** — Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour deux guérisons et plusieurs faveurs obtenues par son intercession, après la promesse de faire publier. Je demande à cette bonne Mère la guérison de mon mari. — Mme S. D. abonnée.

**Victoriaville, 26 décembre.** — Ma jeune fille a reçu, après examen, son brevet de capacité comme institutrice, avec la note distinction. J'avais promis une offrande d'une piastre au Saint-Sépulchre; je m'acquitte de cette dette de reconnaissance avec bonheur. Je recommande à la Reine du T. S. Rosaire, la dernière de mes filles qui a l'oreille dure. Unissez vos prières aux nôtres. — Abonnée.

**St-Prosper, 22 décembre.** — Je suis malade depuis onze mois. Je suis seule avec ma vieille belle-mère âgée de 87 ans. Veuillez donc prier et faire prier afin que la bonne Mère nous secoure dans notre détresse. — Abonnée.

**St-Etienne, 23 décembre.** — Je souffrais d'une maladie de nerfs depuis deux ans; je fis un pèlerinage au Cap. Depuis je suis complètement guérie; mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire. — Mme T. G.

**Cap-Santé, 27 décembre.** — Après une neuvaine à Notre-Dame du Saint Rosaire et promesse de faire publier dans les *Annales*, j'ai obtenu la guérison d'un mal au bras. Remerciements à notre bonne Mère du Ciel. — Un abonné.

**Ste-Geneviève de Batiscan**, 27 décembre. — Au mois de septembre dernier deux de mes enfants sont tombés malades de la diphtérie; j'en ai perdu un de 2 ans et quatre mois, je promis alors un pèlerinage au Cap et de faire publier sur les *Annales* du T. S. Rosaire la guérison du deuxième, âgé de 4 ans si la Ste-Vierge m'obtenait cette faveur. Bien que l'enfant fût très malade, il a guéri et je m'en viens remercier la S. Vierge de cette grande grâce.

Veuillez, Rév. Père, publier cette faveur sur les *Annales*. — Mme Mme O. M.

**St-R.** — Recommandations de prières: un père de famille affligé d'une maladie réputée incurable; un jeune homme qui donne des inquiétudes; la paix dans un ménage par la confiance mutuelle.

**Montmagny.** — Actions de grâces à la Reine du T. S. Rosaire pour deux guérisons obtenues par l'application de l'huile de la lampe du T. S. Sacrement et une prière à Jésus au Tabernacle.

**Sorel**, 28 décembre. — Reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour une guérison obtenue par l'usage des roses bénites. Offrande 25 cents. — I. A. C.

**Hull**, 28 décembre. — Je me recommande aux prières qui se font au Sanctuaire du Rosaire; j'inclus 40 cents pour faire brûler une lampe pendant une neuvaine. — A. S.

**Cap-de-la-Madeleine**, 29 décembre. — Avec de vifs transports de reconnaissance, je remercie la Reine du S. Rosaire qu'on n'invoque jamais en vain pour le soulagement qu'elle m'a accordé. Offrande \$2.00. — Mme P. R.

**Victoriaville**, 29 décembre. — J'étais bien malade et à la veille de donner naissance à mon enfant; le docteur craignait des complications. Je m'adressai à N.-D. du Rosaire — et par sa douce protection j'ai été préservée de tout accident. — Mme Ths. B.

**Sorel**, 29 décembre. — Ci-inclus, honoraires d'une messe d'actions de grâces, promise, pour la guérison d'une enfant. — Abonnée.

**Grand'Mère**, 29 décembre. — Je viens recommander aux prières qui se font dans le pieux Sanctuaire du Cap la réussite de nos affaires. — X.

**St-Vincent de Paul**, 31 décembre. — M. l'aumônier du Pénitencier, en nous envoyant son abonnement, recommande aux prières l'œuvre importante confiée à son zèle.

**St-Guillaume d'Upton**, décembre. — Voulez-vous faire prier les petits enfants du Cap pour remercier la Ste-Vierge et sainte Anne d'avoir préservé notre maison au milieu d'un incendie qui a consumé tous nos bâtiments de 170 pieds de longueur. Nous avons tout vendu pour revenir au Canada, nous étions découragés. Maintenant nous sommes contents, au moins ici nous pouvons procurer à nos enfants une bonne éducation. Priez que la douce et puissante Reine du Rosaire nous aide à réparer nos ruines. — Mme Frs. V.

**Somersworth**, 31 décembre. — Je recommande à N.-D. du T. S. Rosaire mes deux enfants malades, j'ai une grande confiance en la protection de la bonne Mère qui m'a déjà protégée bien des fois. — I. M. Une famille demande la protection de Marie pour obtenir la santé de l'âme et du corps. — V. G. Une mère recommande ses enfants pour qu'ils deviennent plus obéissants. — H. S. Une jeune fille s'abonne aux *Annales* pour obtenir la guérison d'un mal aux yeux. — E. B.

**Sherbrooke**, 20 décembre. — Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison de mon enfant, âgé de 3 ans. — L. B.

**Cap-de-la-Madeleine**. — Mme L. en reconnaissance pour faveur reçue par la protection de N.-D. du T. S. Rosaire, fait chanter une messe au Sanctuaire.

**Sainte-Anne de la Pocatière**, 5 janvier. — Une abonnée se recommande à la Reine du T.-S. Rosaire pour obtenir une faveur depuis longtemps désirée. — C. D.

**Saint-Barnabé**, 2 janvier. — Je dois un pèlerinage à Notre-Dame du Cap. J'ai obtenu ma guérison par sa puissante intercession. Mille et mille remerciements pour cette faveur et bien d'autres.

**Hull**, 5 janvier. — Mon mari était gravement malade d'une pulmonie et des fièvres. En quelques jours il était aux portes du tombeau; le médecin n'avait plus d'espoir. Dans ma douleur, je tournai mes regards vers la Reine du Rosaire, promettant d'aller en pèlerinage au Cap, de prendre un abonnement aux "Annales" et de faire dire une messe au Sanctuaire. La santé est revenue à mon mari après ces promesses; ce matin il a repris son travail. J'ai acquitté avec bonheur mes promesses, et si Dieu me prête vie je ferai mon pèlerinage l'été prochain. — A. C.

**Radnor Forges**, 7 janvier. — Mon enfant s'était démis un bras. J'eus recours à N.-D. du S. Rosaire pour obtenir sa guérison qui a été instantanée. Offrande, honoraires d'une messe. — P. B.

— Une mère de famille demande sa guérison, fait brûler une lampe pendant une neuvaine, devant l'autel du Rosaire.

**Saint-Prosper**, 7 janvier. — Faites brûler une lampe pendant une neuvaine, en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intercession de N.-D. du T.-S. Rosaire.

**Trois-Rivières**, 7 janvier. — Reconnaissance à la Reine du Rosaire pour une grande faveur obtenue, après la promesse de publier dans les "Annales". — Trifluvienne.

**Saint-Maurice**, 6 janvier. — Je me recommande aux prières qui se font dans le Sanctuaire béni du S. Rosaire pour une grâce bien désirée. Je recommande aussi toute notre famille et en particulier mon petit frère Rosario, malade. — Joseph F.

**St-Séverin de Proulxville**, 4 janvier. — Mon mari avait une inflammation de poumons, quand je vis les deux médecins appelés pour le

traiter, désespérant de le sauver, je m'adressai à Marie, santé des malades. Je promis une grand'messe d'actions de grâces, un pèlerinage au Cap et la publication dans les "Annales" du T. S. Rosaire. Le soir même du jour où nous fîmes cette promesse, il commença à prendre du mieux et ce mieux s'est continué tous les jours; aujourd'hui il est complètement guéri. Mille remerciements à notre Mère du ciel. — Abonnée.

**Saint-Théophile, 29 décembre.** — Nous avons à redouter le fléau de la picote et des fièvres. Que Marie nous protège, en Elle notre espérance.

— Nous avons commencé à offrir la 4e dizaine du rosaire à votre intention. La Reine du Rosaire se laissera toucher par votre confiance, elle vous exaucera. Il faudra nous le dire bientôt.

**St-Fabien, 5 janvier.** — On recommande instamment aux prières qui se font dans le Sanctuaire: un bon chrétien, père de famille, dangereusement malade; une mère de famille que la maladie empêche de vaquer à ses occupations depuis trois ans.

**Hancock, Mich., 3 janvier.** — Je me recommande avec ma famille, aux prières qui se font au Sanctuaire du S. Rosaire, à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, et à celle de N.-D. de la Sainte-Espérance de Pontmain. — Mme J. C.

**Trois-Rivières, 10 jan.** — Sous ce pli une modeste offrande pour le sanctuaire, en actions de grâces pour trois faveurs obtenues après promesse d'insertion. Gloire et amour à N.-D. du T. S. Rosaire. — Sr M. C., religieuse.

**Chutes Shawinigan, jan.** — Ayant obtenu une grâce, en promettant de m'abonner aux **Annales du T. S. Rosaire**, je vous prie bien de le publier. — Mme Alex. G.

**St-Timothée, 14 jan.** — Une mère recommande sa famille qui lui donne des inquiétudes.

**Fort Kent, Me.** — J'étais malade, j'ai essayé tous les remèdes et rien ne me procurait du soulagement. Je me suis recommandée à N.-D. du T. S. Rosaire et j'ai été guérie. Merci à Notre-Dame. — Marie S.

**Québec, 11 jan.** — Je me recommande aux prières qui se font aux sanctuaires du Cap, du Sacré-Cœur de Montmartre, de N.-D. de l'Espérance de Pontmain. — Enf. de Marie.

**Lévis, 12 janv.** — J'ai été bien malade, et j'ai promis de faire publier ma guérison que j'attribue à la protection de N.-D. du T. S. Rosaire et de la bonne sainte Anne. J'ai retardé à payer mon abonnement, mais j'espère que vous continuerez de nous envoyer les chères **Annales**, que nous aimons tous à lire et en particulier nos enfants. — Mme E. B.

**Providence, R. I., janvier.** — Je suis malade depuis trois ans. J'ai repassé tous les médecins et ils ne m'ont procuré aucun soulagement. Je me recommande à la douce Reine du Rosaire, ainsi que mon bébé malade. — J. F.

**Collège St-Joseph de Berthierville**, 12 janvier.— Je remercie de tout mon cœur la " Mère infiniment miséricordieuse " pour faveurs obtenues au cours de la présente année scolaire. — Wilb. P.

— Nous ferons remarquer au pieux élève que Léon XIII nous demande d'invoquer la Vierge Marie sous le titre de " Mater Misericordia ", Mère de miséricorde.

**Sainte-Anne de la Pérade**, 15 jan. — Reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue par l'application des roses bénites. — Mlle Z. T.

**Arthabaskaville**, 17 janv. — Je me recommande à N.-D. du T. S. Rosaire pour être préservée du fléau de la picote. — Abonnée.

**Sherbrooke**, 15 jan. — Les paroissiens de Saint-Jean Baptiste entreprennent d'élever à Dieu un temple, aux vastes proportions, qui fera honneur à leur foi et à leur générosité. M. le curé recommande aux prières de nos abonnés le succès de cette belle entreprise.

**St-Léon**, 19 jan. — J'ai obtenu ma guérison par l'intercession de la Reine du Rosaire. Je lui offre mille et mille remerciements. Mme J.-A. M.

— Reconnaissance à Notre-Dame pour succès aux examens. — M.-F. M.

**Saint-Maurice**, 17 janvier. — Une mère de famille demande la santé pour élever ses nombreux enfants. Elle remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour le prompt soulagement qu'elle a obtenu dans une maladie grave, après la promesse d'un pèlerinage au Cap et de publication dans les Annales. — Mme O. F.

**St-Jean Deschailions**, 19 jan. — Une abonnée demande avec une grande confiance, trois grandes grâces à la Reine du S. Rosaire. — Nous unissons nos prières aux siennes; nous lui disons avec assurance que le Seigneur exaucera la voix de ses larmes.

**Lowell**, 24 janvier. — Deux faveurs obtenues après promesse de les faire publier, de nous abonner aux **Annales** et de faire dire trois messes. — M. et Mme E. M.

**St-Narcisse**, 25 janvier. — Reconnaissance à notre bonne Mère du ciel pour une guérison obtenue après la promesse de faire publier dans les **Annales**. — Mme D. C.

**St-Barnabé**, 25 janvier. — J'ai été guérie d'un affreux mal à la gorge sans l'opération que je redoutais, après promesse d'une offrande pour réparer le sanctuaire. — Abonnée.

**Calumet**, 26 janvier. — Remerciements à la Reine du T. S. Rosaire pour ma guérison. — Marguerite D.

**St-Joseph de Lévis**. — J'offre à N.-D. du T. S. Rosaire l'expression de ma reconnaissance pour deux faveurs obtenues par sa maternelle protection. — Mme C. A. P.

## Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les "Annales" du 8 janvier au 8 février.

Rév. M. G. L., prêtre, \$1. Sr M. C., \$1. Jules Forgues, 50c. Mlle M. Deschênes, 20c. Remerciements M. A. L., anneau d'or avec émeraude. Mère de famille, 25c. Mme veuve St-Onge, \$1. Mme A. Biron, 50c. H. Lambert, 30c. M. Cormier, 50c. Henri Perrault, 50c. J.-H. P., Roxton Falls, \$1. Abonnée des T.-R., 50c. Mme Chs Audet, 50c. Mlle Pelletier, Saint-Paul, \$1. Mme veuve François Pelletier, de Saint-Alexandre, \$1.00. Pierre Ledoux, 50c. Mme Oliva Robert, \$1.00. Louis, Roméo et Mlle Adéline Vézina, 50c. Mme Léon Gélina, \$1.00. Anselme Sayer, \$2.50. L.-F. Dussault, 50c. N... 15c. Mlle Léocadie Hotte, \$1. Mme veuve B. Bernier, 50c. Rév. Père Blais, O.M.L., \$2.00. M. Isidore Cossette, 50c. Mme Max Marcoux, 25c. Mesdames Basinet, Lachance, Gingras, 40c. Mme A. B., \$1. Abonnée, 25c. M. Napoléon Dussault, \$1. H. C., 35c.

Liste de M. N.-T. Paré. — N.-T. Paré, \$1.00. Dame N.-T. Paré, 50c. Narcisse Paré, 25c. Marie-Virginie Paré, 15c. Dame Narcisse Paré, 25c. Soeur St-Bernard, 15c. Joseph Paré, N.S.Z., 15c. Joséphine Paré, 15c. Henri Paré, 25c. Marie-Ange Paré, 30c. Alice Paré, 15c. Ls. Paré, 15c. Lucien Paré, 15c. Anthyme Paré, 15c. Dme Anthyme Paré, 15c. — Total \$3.90.

Liste de Mlle Rosanna Perrin, 18 souscripteurs, \$3.55.

Liste de Mme Delphis Rochelau, 18 souscripteurs, \$2.85.

Liste de Mme Philippe Loranger, 15 souscripteurs, \$2.25.

Liste de Mlle Alice Rocheleau, 15 souscripteurs, \$2.35.

Liste de Mme Edouard Martin, — Mme W. Gaboury, 20c. Mme D. Gaboury, 25c. Dlle D. Gaboury, 20c. Mme L. Gaboury, 15c. M. D. Bussière, 15c. Mme G. Doucet, 15c. Mme H. Pruneau, 15c. Mme M. Martin, 15c. Dlle Sara Pruneau, 25c. Mme O. Richard, 15c. Mme A. Grégoire, 15c. Mme E. Lajoie, 15c. M. H. Levasseur, 25c. Mme J. Levasseur, 15c. Mme E. Martin, 25c. — Total, \$2.75.

Liste de Madame Joseph Léandre Trottier. — Mme J. Trottier, 15c. P. Trottier, 15c. Mme P. Trottier, 15c. A. Trottier, 15c. E. Trottier, 15c. Anne Trottier, 15c. J. Trottier, 15c. Mme J. Trottier, 15c. Jos. Trottier, 15c. Mme Jos. Trottier, 15c. R. Trottier, 15c. Mme R. Trottier, 15c. A. Trottier, 15c. Mme A. Trottier, 15c. D. Trottier, 15c. — \$2.25.

Liste de Mme veuve Jos. Lachevrotière. — Mme Vve J. de Lachevrotière, 15c. M. T. Allard, 25c. Mlle Charlotte de Lachevrotière, 15c. Mme D. Pronovost, 15c. Mlle Joséphine Allard, 15c. M. Lachevrotière, 15c. O. Trudel, 15c. Mlle Marie Trottier, 25c. A. Jacob, 15c. Mme George Buist, 15c. Mlle Odina Gauthier, 15c. D. Pirigny, 15c. Mme A. L'heureux, 15c. J. Ardy, 15c. Mlle Marie Allard, 15c. — Total, \$2.75.

Liste de Mlle Clérinda Duchesneau. — Dlle Clérinda Duchesneau, 25c. Dame F. Boyer, 25c. P. Doucette, 15c. Dlle Hélène Brégnier, 15c. E. Vézina, 20c. Dame E. Vézina, 15c. Dlle Victoria Faucher, 15c. Dlle D. Faucher, 15c. Dlle Actilia Duchesneau, 25c. Dlle Malvina Bazin, 15c. Dlle Etudiante Levasseur, 15c. Dlle Marie Héon, 15c. Dame O. Duchesneau, 15c. Dlle Marie Poirier, 25c. Dlle Rébecca Héon, 25c. — Total, \$2.80.

Liste de Mme Majorique Arcand, 15 souscripteurs, \$2.45.

Liste de Mme Frédéric Frégeau.— Mme Virginie Frégeau, 15c. M. Frédéric Frégeau, 15c. Delphine Anderson, 15c. Frédéric D. Frégeau, fils, 15c. Louis Frégeau, 15c. Cléophas Frégeau, 15c. Marie-Louise Frégeau, 15c. — Total, \$1.05.

Liste de Mme Jos. Toupin, \$2.25.

Liste de Mme Hélène Tessier, 30 souscripteurs, \$5.20.

Liste de Mlle Ovella Charbonneau, 15 souscripteurs, \$2.90.

Liste de Mlle Lydia Bourassa.— Mlle L. Bourassa, 50c. J. L. L., 25c. T. Lottinville, 15c. A. Hamelin, 15c. L. Roi, 15c. N. Lottinville, 15c. A. Hamelin, 15c. L. Roi, 15c. N. Lottinville, 15c. G. Massicotte, 15c. O. K., 15c. L. Rivard, 15c. H. Rivard, 15c. E. Brière, 15c. A. Dumas, 15c. Flavien B., 15c. L. Lacroix, 15c. G. Sergeris, 15c. Total: \$2.70.

Liste de Mme Elzéar P. Laquerre, 32 souscripteurs, \$5.45.

Liste de Mme Pierre Fortin.— Dme Vve Ludger St-Amant, 15c. Marie St-Amant, 15c. Madame J.-A. Matte, 25c. A. Gravel, 25c. P. Bernard, 25c. J. Bellenger, 50c. Clarice Lambert, 15c. P. Fortin, 25c. Marie Bellenger, 25c. T. Arcand, 25c. E. Baril, 15c. X. Massicotte, 25c. Mme F. Châteauevert, \$1.00. Mme L. Goulet, 50c. Mme N. Desanges, 75c. — Total: \$5.05.

Liste de Révde Sr. Dorothée.— A. Brosseau, 15c. L. Brosseau, 15c. Mme L. Brosseau, 15c. L. Brosseau, fils, 15c. Mme H. Martin, 15c. Mlle Marie Beauvais, 15c. Mme Vve J. Tremblay, 15c. Mme U. Tremblay, 15c. Mlle E. Robert, 15c. Mme H. Quintal, 15c. Mme A. Robert, 15c. Mme J. Dufresne, 15c. Mme R. Dufresne, 15c. M. Frs Charron, 15c. Mme Alf. Tremblay, 15c. — Total: \$2.25.

Liste du révérend M. E. H. Poisson, prêtre, \$2.25.

Liste de M. L. R. Poisson, \$2.25.

Liste de Mlle Hermine Quessy, 15 souscripteurs, \$2.25.

Liste de Mlle Anna Denoncourt: Mlle Kate Newman \$1.00, et 14 autres souscripteurs, \$3.20.

Liste de Mlle Maria Pratte, 15 souscripteurs \$2.25.

Liste de M. et Mme Prosper Martel, \$1.50.

Liste de M. Zotique Cadotte et sa famille, \$2.25.

Liste de Mme Noël Bouchard.— Famille Kane, \$1.00. P.-A.-A. B., prêtre, \$1.00. Mme L. L'heureux, 15c. Mme Adolphe Arcand, 15c. Mme Edouard L'heureux, 15c. Mme Charles Ed. Marchand, 15c. Mme Joseph Leveillé, 15c. Mme et Mlle Beauchesne, 25c. A. B. Lize, 25c. Mme Arcade Lahaye, 25c. Mlle Joséphine Augé, 25c. Mrs. J. Harney, 25c. F. G. L'heureux, 15c. Mme Edgar Belle-Isle, 25c. M. Isaïe Despins, 25c. A. S. Alain, 25c. Mme Taylor, 15c. — Total: \$5.05.

Liste de Mlle Joséphine Rochefort : — Joseph Rochefort, 15c. Thomas Rochefort, 15c. Dme Thomas Rochefort, 15c. E. Grandmont, 15c. Marie-Anne Rochefort, 15c. Charles-Edouard Rochefort, 15c. Louis-Georges Rochefort, 15c. Dame Edouard Lottinville, 15c. Marie Marchand, 15c. Vve Toussaint Toupin, 15c. Henri Carignan, 15c. Emile D. Carignan, 50c. Lajoie frères et Cie, 15c. L. Armand Genest, 15c. Paul Normand, 15c. Mme Ed. S. de Carufel, \$1.00.— Total: \$3.70.



- Liste de M. Blaise Gélinas, 7 souscripteurs, \$1.25.  
 Liste de mademoiselle Léocadie Brunelle, 15 souscripteurs, \$2.45.  
 Liste de Mme Victor Hamelin, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 Liste de Mlle Angéline Doucet, 4 souscripteurs, \$1.05.  
 Liste de Mlle Rose Bissonnette, 19 souscripteurs, \$5.00.  
 Liste de M. Arthur Proulx.—Jos. Oct. Faucher, \$1.00. P. D.,  
 prêtre, \$1.00. J. E. A. Proulx, 50c. Charles Robitaille, 25c. J. C. G.,  
 \$1.00. C. M., \$1.00.—Total: \$4.75.  
 Liste de Mme Wm Lacourcière, 16 souscripteurs, \$2.85.  
 Liste de Mlle Cédulie Lajeunesse, institutrice; pour elle-même,  
 quelques amies et ses élèves, \$5.00.  
 Liste de Mlle Maria Arcand, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 Liste de M. Antoine Dubuc, 25 souscripteurs, \$3.75.  
 Liste de Mlle Laura Hamelin, 15 souscripteurs, \$4.40.  
 Liste de Mlle Marie Hamelin, 16 souscripteurs, \$4.10.  
 Liste de Mlle Rosanna Hamelin, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 Liste de Dames de Sainte-Anne et d'Enfants de Marie, \$3.00.  
 Liste de Mme Damase Duplessis, 10 souscripteurs, \$3.50.  
 Liste de M. Olivier Toupin, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 Liste de Mlle Maria Montplaisir.—M. Valois, 15c. La famille P.  
 Genest, \$2.00.—Total: \$2.15.  
 Liste de Mlle Hermine Dumas, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 Liste de M. Misaël Ledoux et sa famille, \$2.25.  
 Liste de Mlle Clémentine Béland, 23 souscripteurs, \$6.05.  
 Liste de Mme Simon Thompson, 16 souscripteurs, \$2.75.  
 Liste de M. J.-B. Martel, 17 souscripteurs, \$3.53.  
 Liste de Mme L.-A. Bouillé, 15 souscripteurs, \$2.45.  
 M. Zénobie Toupin et sa famille, \$2.25.  
 Liste de Mlle Nathalie Lajoie, 13 souscripteurs, \$2.45.  
 Liste de Mme Wilbrod Sauvageau.—Wilbrod Sauvageau, \$1.00.  
 Mme Wilbrod Sauvageau, 50c. Henri Sauvageau, 50c. Antoinette  
 Sauvageau, 25c.—Total: \$2.25.  
 Liste de Mme Philippe R. Lafêche.—P. R. Lafêche, \$1.00. Mme  
 P. R. Lafêche, \$1.00. Maurice R. L., 25c. Auguste R. L., 25c., et 12  
 autres souscripteurs,—Total: \$5.35.  
 M. Lazare Bédard, \$5.00.  
 Liste de Mlle Alice Gailloux, 20 souscripteurs, \$3.00.  
 Rév. J. J. Richard, Dover, \$1.00.  
 Liste de Mlle Marie-Émérentienne Vaillancourt, 15 souscripteurs,  
 \$2.25.  
 Liste de M. Edmond Berthiaume, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 Liste de Mme Philippe R. Lafêche.—Philippe R. Lafêche, \$1.  
 Mme P. R. Lafêche, \$1. Maurice R. Lafêche, 25c. Auguste R. La-  
 fêche et 12 autres souscripteurs, \$5.35.  
 Liste de Mme Vve Georges Laperrière.— Famille de Mme Vve  
 G. Laperrière, \$1.00. Famille Edmond Laperrière, 25c. Famille  
 John McMullen, 25c. Famille Alfred Renaud, 50c.— Total \$2.00.  
 Liste de M. Ludger Hébert, 16 souscripteurs, \$2.30.  
 Liste de Mme Jean-Baptiste Béland, 19 souscripteurs, \$3.45.  
 Liste de Mme Anselme Beaumier, 7 souscripteurs, \$1.40.  
 Liste de M. Adam Montplaisir, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 Liste de Mme Delphis Montplaisir, 16 souscripteurs, \$2.50.  
 Liste de Mme Moïse Hébert, 15 souscripteurs, \$2.25.  
 2e liste de Mme Alex. Roy.—Mme A. Roy, \$2.00, et 12 autres  
 souscripteurs, \$3.90.

### Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire.

Commun. religieuse .....	1	Patience et résignation .....	1
Vocations .....	13	Prêtres malades .....	3
Familles .....	13	Religieux et religieuses .....	2
Pères et mères de famille .....	30	Conversions .....	26
Enfants .....	21	Faveurs temporelles .....	14
Jeunes gens .....	12	Faveurs spirituelles .....	21
Jeunes personnes .....	8	Succès dans entreprises .....	14
Étudiants .....	15	Absents. En voyage .....	21
Malades .....	25	Intentions particulières .....	24
Infirmes .....	5	Ponnes morts .....	21
Santé .....	12	Premières communions .....	5
Orphelins .....	4	Religieuse avec ses élèves .....	1
Scrupuleux .....	2	Personnes âgées .....	2
Retraites et neuvaines .....	2	Defunts .....	8
Saintes Ames .....	2	Persévérance .....	1

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

### Nécrologie.

Rév. M. C. HAMELIN, Wotton.  
 Mme JEAN ROBERT, Central Falls.  
 M. G. A. T. de MONTIGNY, Montréal.  
 M. EUGENE DUPRAS, Montréal.  
 M. THOMAS BOURGEOIS, St-Maurice.  
 Rév. J. OMER BLANCHARD, St-Hyacinthe.  
 Rév. M. ANDRÉ BRIEN, St-Elizabeth de Joliette.  
 ALFRED PERRAULT, Suncook.  
 Mme RAOUL PEPIN, Suncook.  
 Mlle GEORGIANA ANGERS, Québec.  
 Rév. P. LEBRET, O.M. I., Winnipeg.  
 Mme EMILE LEBLANC, Bécancourt.  
 Mme ALICE LEFORT, Meriden.  
 M. ONESIME TESSIER, St-Wenceslas.  
 M. PETITCLERC, New-York.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix.*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.